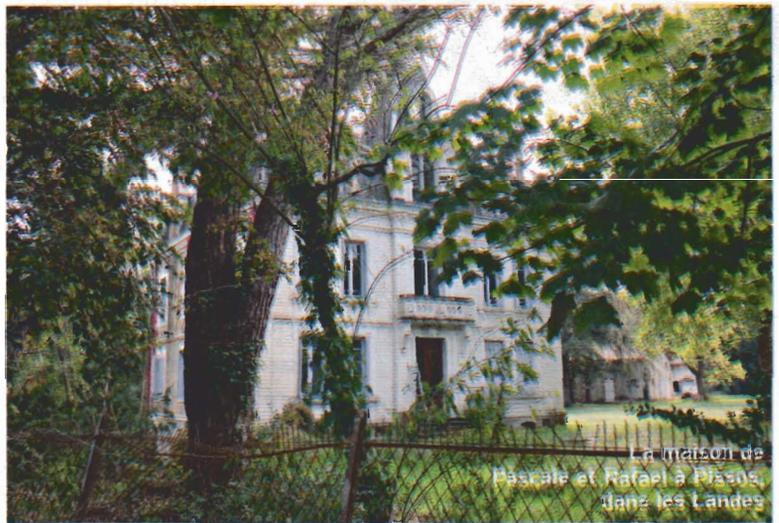




Rafael, le compagnon de Pascale.



Pascale, 35 ans, au moment de sa disparition.



La maison de Pascale et Rafael à Pissos, dans les Landes.

# «Ma femme a disparu.»

Un soir, il est rentré, mais elle n'était plus là. Chaque année en France, des milliers de femmes disparaissent. Trois maris nous confient leur (sur)vie sans elle, le manque, l'inacceptable qui s'installe, le combat qui continue.

par Elisabeth Alexandre. Photos Alain Keler.

**A**u cœur du village de Pissos, dans les Landes, se dresse une magnifique maison de maître entourée d'un vaste parc. Autrefois lieux de bonheur, la maison et ses environs abritent aujourd'hui un mystère insupportable, la disparition d'une femme blonde de 35 ans, la ravissante Pascale Biegun. C'est en 1997 que Pascale et son compagnon, Rafael Cuadros, quittent la grisaille parisienne pour s'installer plus au sud. Tous deux originaires du Pas-de-Calais, Pascale et Rafael se connaissent depuis l'adolescence. D'abord membres

de la même bande de copains, leur amitié s'est peu à peu transformée en amour, en désir de construire une belle vie simple dans l'air embaumé des Landes. A Pissos, le couple trouve facilement du travail, elle comme aide-soignante au centre d'aide par le travail de Moustey, le village voisin, lui dans une entreprise de maintenance industrielle. Il est environ 19 heures, ce jeudi 3 novembre 1999, lorsque Rafael rentre chez lui. Il revient d'un voyage professionnel à Tulle. La veille, comme à chaque fois qu'il est loin d'elle, il a téléphoné à Pascale. Elle n'a pas répondu, mais il ne s'est pas inquiété plus que ça. Il a pensé ▶



Rafael, plongé dans ses souvenirs.

► qu'elle était peut-être allée se balader à moto, comme elle adore le faire. Rafael s'étonne de trouver la porte de la maison fermée. Il entre, appelle, n'entend rien que le silence, ressent au cœur un pincement d'angoisse. Le répondeur clignote. Outre son coup de fil de la veille, trois appels sans message. L'heure tourne. Rafael appelle une collègue de Pascale qui n'a pas vu la jeune femme de la journée. C'est elle qui a appelé trois fois. Rafael pense alors à un accident. Les Landes sont giboyeuses, et il n'est pas rare qu'un véhicule entre en collision avec un chevreuil. Il appelle la gendarmerie. On découvre très vite que la R25 de Pascale a été signalée la veille aux autorités pour stationnement gênant.

### CHIENS ET HÉLICOPTÈRES

**L**a voiture a été repérée garée en travers du bas-côté de la D43, en direction de Sore. Elle semble avoir été abandonnée en catastrophe. Bien que les portières soient verrouillées, une vitesse est enclenchée. Autour du véhicule, ni trace de freinage, ni trace de lutte. Sur cette route absolument droite qui traverse à perte de vue un parc régional, une jeune femme s'est volatilisée. Elle était là, puis elle a cessé d'y être...

Après quelques heures de flottement, quand ils découvrent que Pascale est « partie » sans son sac, sans argent ni carte de paiement, les gendarmes lan-

# “J'ÉTAIS SÛR QU'ON ALLAIT LA RETROUVER.”

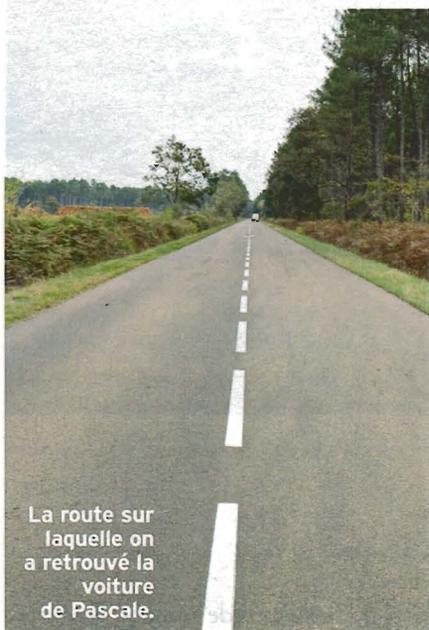
cent l'artillerie lourde : battues, ratissage avec chiens et hélicoptères. Rien. Rafael est maintenant fou d'inquiétude. Le substitut de procureur de Mont-de-Marsan ouvre une information pour enlèvement. Une instruction démarre. Interrogatoires, prélèvements. A Pissos, l'atmosphère est lourde. Quelques suspects sont appréhendés. Deux hommes s'accusent d'avoir tué Pascale, avant de se rétracter. Un troisième est dénoncé par une voisine qui l'aurait entendu, un soir de beuverie, se vanter d'avoir supprimé la jeune femme. Les passés sont épulés, les crimes sexuels anciens exhumés. Trois enquêteurs successifs se cassent les dents sur l'affaire, sans compter les radiesthésistes...

Dans sa grande maison vide, Rafael perd le sommeil. « Je faisais des cauchemars. Je me réveillais en sursaut. Je me disais que si j'avais été là, ce jour-là, rien ne serait arrivé. Je pensais : “Tôt ou tard, on va la trouver.” Et huit ans plus tard, on en est toujours au même point. Je suis parti un an après la disparition. C'était insupportable de rester là.

### IL LUI EST ARRIVÉ MALHEUR

**J**'ai mis une pancarte à l'endroit où on a retrouvé la voiture, “Ici, Pascale a disparu le 3 novembre.” La pancarte a été récemment enlevée. Je ne supporte pas l'idée qu'on enterre les gens sans savoir, qu'on fasse comme si de rien n'était. Je suis convaincu qu'il lui est arrivé malheur. Si elle avait voulu me quitter, elle me l'aurait dit. Je retourne tout ça dans ma tête. Je me dis qu'en ce moment, il y a peut-être un assassin qui dort sur ses deux oreilles.

« Je vis à Auch depuis quelques années. Avec les femmes que je peux rencontrer, c'est difficile. Je leur parle de Pascale. Elles ont peur qu'elle revienne, que je pense toujours à elle. Bien sûr que j'y pense ! Tant que je ne saurais pas, je ne pourrais pas tourner la page. » ►



La route sur laquelle on a retrouvé la voiture de Pascale.



Pascale avec sa moto. Une passion qu'elle partageait avec son amoureux.